

Bibliographie

Gérard Dion

Volume 3, numéro 10, juin 1948

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1023643ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1023643ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dion, G. (1948). Bibliographie. *Relations industrielles / Industrial Relations*, 3(10), 158–158. <https://doi.org/10.7202/1023643ar>

and therefore is somewhat outside our discussion. But let us point out that this factory of BOItiers de MONtre du DEAUphiné (whence the name of BOIMONDEAU) is owned in common by a hundred workmen who live in a hard-working family community. These are then a hundred families who, after deductions of savings for investment, requirements of the treasury and coverage for risks, divide among themselves the funds remaining — actually the principle of the co-operative of production — but according to the «human values» professional, moral intellectual, physical, cultural and those of comradeship. It is most often the person concerned who rates himself, subject to questioning by any of the others. The work of the woman in the home, of the child at school also enters into the picture. Thus, the Community at Moimondeau is without doubt the most complete experiment ever attempted in the building of an economy for man rather than in the enslaving of man to economy. There is yet to be ascertained the role played by Monsieur Barbu who has known how to enthuse his companions and has made a success of a difficult experience partly because he was able to create the proper «climate». Other communities are in process of formation. The future will tell whether under the impetus of other men these audacious experiments will meet with a success as real.

Conclusion

This rapid survey has no other purpose than to make employers and labour alike reflect on the sense and the reach of the evolution in which we are taking part. It is not to be denied that «liberalism» had treated labour as a commodity and man as a machine. Socialism arose in reaction but has produced nothing but the stifling effect of State Control. We must escape from the vicious circle. The boldest must know how to conceive of a New World essentially Christian in its spirit as in its institutions. Wise reform of structure, conceived of not augment profit but to permit the flowering of the personality of the worker, is the peaceful, legitimate and efficient means which offers itself now and to-day. God grant that such an evolution be brought to fulfilment by those very persons who, assuming the responsibilities of private enterprise are best placed to know that it is free enterprise which is at stake.

The hour is come to cease the quibbling which confuses the laissez-faire enterprise with free enterprise. Reforms in structure have no other

end but to facilitate the passage from the one to the other.

BIBLIOGRAPHIE

LA GAZETTE DU TRAVAIL

Ce périodique mensuel du ministère fédéral du Travail entre dans sa quarante-huitième année. Le premier numéro qui comprend les mois de janvier et de février, nous est arrivé en fin de mars dans une toilette neuve et une présentation attrayante qui s'inspire du «Monthly Labor Review» des Etats-Unis. On a gardé les rubriques habituelles et groupé dans une partie spéciale toutes les statistiques du travail. Une abondance de graphiques et de sommaires au début de chaque partie permet aux lecteurs de saisir rapidement le contenu de chacun des numéros.

Jusqu'ici, cette revue a rendu des services inappréciables à tous ceux qui sont intéressés aux relations du travail. On y trouve une mine de renseignements et d'informations sur ces problèmes qui se présentent au Canada et dans les autres pays. Notre Gazette du Travail est avantageusement comparable aux publications officielles analogues. Nous nous permettons cependant de regretter que les statistiques ne soient pas aussi complètes qu'on le souhaiterait. Ainsi, il n'est fourni aucun chiffre sur la productivité, l'absentéisme, le roulement de la main-d'oeuvre dans les industries. Cette lacune sera comblée quelque jour, nous l'espérons.

Depuis longtemps les lecteurs de langue française se plaignent à bon droit que la Gazette du Travail ne leur parvienne que deux ou trois mois en retard. Nous espérons que les transformations récentes s'accompagneraient de la disparition de cette lacune qui fait perdre un certain intérêt à la revue et oblige ceux qui ont besoin d'une information, à s'abonner en même temps à l'édition anglaise et à l'édition française. Le tarif de l'abonnement, qui était autrefois de \$0.20 par année est majoré à \$1.00 pour le grand public et à \$0.50 comme prix spécial pour groupe afin de servir les besoins des syndicats, des étudiants, des entreprises, etc.

G.D.

SECURITE SYNDICALE ET MORALE

Le Département des relations industrielles de la Faculté des sciences sociales vient de faire éditer le magnifique travail que son secrétaire, M. l'abbé Gérard Dion, a présenté l'an dernier lors du deuxième congrès des relations industrielles de Laval. Il s'agit d'une brochure intitulée: «Sécurité syndicale et morale».¹

A ceux qui ne sont pas engagés dans les relations du travail ou qui n'en suivent pas de près les développements, il convient de signaler l'importance et l'opportunité de cette étude.

Le style et le plan de cet ouvrage indiquent chez son auteur une pensée claire et ordonnée. Il a étudié un épineux problème dans toute son ampleur, en ne négligeant aucune objection et en ne s'épargnant aucune des difficultés que comportait le sujet.

Une brochure semblable mérite une large diffusion. Non seulement elle apporte aux principaux intéressés des précisions qui sont indispensables pour bien guider leur activité, mais encore elle fournit à ceux qui ne sont pas très initiés aux problèmes des relations du travail des aperçus lumineux qui les font pénétrer au coeur de l'un des problèmes les plus importants dans ce domaine.

(L'Action Catholique)

Gaston CHOLETTE

(1) Brochure en vente à la Librairie de l'Action Catholique, Québec, et au Département des relations industrielles de Laval, 25 cents.